

à mesure que la société fit de nouveaux progrès, l'honneur de siéger dans ce nouveau sénat devint le prix de l'intrigue et de la faveur. Ce qui devait être réservé exclusivement à la sagesse et à la vertu, passa entre les mains de la noblesse. D'autres enfin ne voulant pas renoncer à leur indépendance, délibérèrent dans des assemblées du peuple; c'est ce qu'on appelle la démocratie : celui-là est le pire de tous les gouvernemens.

EMILIE.—Cependant il ne me paraît pas juste d'exclure le peuple du maniement des affaires, puisque le seul but du gouvernement est de protéger ses intérêts.

Mme. DIMSDALE.—Le gouvernement le plus sage est le gouvernement représentatif, où le peuple choisit des hommes éclairés qui agissent en son nom. Si ceux-ci abusent du pouvoir qui leur est confié, il a la faculté de les rejeter à la prochaine élection. Ce gouvernement peut être aristocratique ou monarchique, c'est à dire que comme en France et en Angleterre, il peut avoir un monarque à sa tête; ce qui lui procure une foule d'avantages, dont par la suite vous pourrez mieux apprécier la valeur.

BONS-MOTS.

CYRUS le Jeune étant sur le point de combattre, CLEARQUE lui conseillait de se tenir derrière les Macédoniens, afin d'être hors du danger. Quoi! répondit Cyrus, vous me conseillez de me rendre indigne de la couronne, au moment où je combats pour la posséder.

Un des amis de SOCRATE, s'étonnait de ce qu'ayant quelques personnes à recevoir dans sa maison, il avait fait si peu de préparatifs pour cela : Si ce sont, dit-il, d'honnêtes gens, ce que j'ai préparé doit leur suffire; s'ils sont vicieux, je n'en ai que trop fait.

ALEXANDRE offrait la paix aux Athéniens, à condition qu'ils lui livreraient huit de leurs orateurs : la-dessus DEMOSTHENE dit : Alexandre fait comme le loup de la fable, qui promettait aux brebis de faire la paix avec elles, pourvu qu'elles lui livrassent les chiens qui les gardaient, et qui causaient, disait-il, toutes leurs divisions.

CRATES, philosophe Grec, disciple de DIOGENE, déposa entre les mains d'un banquier son argent, avec ordre de le remettre à ses enfans, en cas qu'ils fussent fous; car, dit-il, s'ils sont philosophes, ils n'en ont pas besoin.

Quelqu'un dit de PLINE le jeune qu'il faisait une description si belle et si exacte de sa maison, qu'il semblait qu'il voulait la vendre.